

~~Mini~~  
Frissons

« Et qui sait vraiment  
si les zombies existent ou non ? »

# Les histoires de la J. gardienne

Le cimetière

Nadine Poirier





NADINE POIRIER



*À Marshal,*

*Le personnage de Nick, c'est toi: courageux et joueur de tours!*

*Tantine Nadine ☺ XXX*

Illustration de la couverture : Pascale Crête

**Héritage  
jeunesse**



## Ça presse !

Je ne sais pas ce que ma mère fricote dans la cuisine. J'entends des bruits de casseroles, le robot culinaire, ses talons qui martèlent frénétiquement le plancher de bois. Les portes d'armoires font BANG ! BANG !

Voyons, mais qu'est-ce qu'elle fabrique ce matin ?

– Mathiaaaaaaas ! Viens vite ! J'ai besoin d'aide ! crie ma mère.

Ça semble urgent !

- Attends, je joue en ligne avec Nick.
- Fais une pause. C'est très pressant ! insiste maman.
- Papa ne peut pas t'aider ?
- Non, il est parti au garage avec la voiture.

Je sors de ma chambre pour aller à la rescousse de ma mère.

Ayoye ! Notre nouvelle cuisine de style champêtre modernisée a l'apparence d'un champ de bataille de la Deuxième Guerre mondiale. Il y a de la farine partout, des plats alignés sur le comptoir, des éclaboussures tout autour de la cuisinière, et le robinet coule pour rien.

Au centre de tout ce remue-ménage, il y a ma mère, la reine de ces lieux sinistrés ! Avec son tablier tout croche, son foulard qui lui tombe sur l'oreille gauche et ses mains

dégoulinantes, elle me regarde comme si j'étais la clé d'un gros coffre au trésor.

- Enfin, te voilà, mon grand.
- Qu'est-ce que tu fais, m'man ?

Elle vient de commencer une recette de gâteau et n'a plus d'œufs pour la pâte.

- Ça m'aiderait vraiment si tu faisais un saut au dépanneur pour en acheter, m'implore ma mère en me tendant un billet de cinq dollars. Pendant ce temps, je finirai de préparer la viande pour le dîner.

Il est rare que ma mère me supplie de la sorte. Je n'ai pas vraiment le choix. Je demande à mes amis de la ville et à mon nouvel ami « CroquemortNick78 » de m'attendre pour la suite de la partie. Après tout, l'épicerie n'est qu'à cinq minutes si on y va en courant. Sauf qu'on est obligé de passer par le cimetière...

Je suis déjà passé plusieurs fois par là depuis notre déménagement.

Je pourrais prendre un autre chemin pour aller à l'épicerie, mais il faudrait alors descendre à la plage et longer celle-ci jusque derrière le cimetière. Ensuite, je devrais enlever mes chaussures et mes bas, traverser un ruisseau, laisser sécher mes pieds, puis remonter encore un cap de roche. J'arriverais ainsi par l'arrière de l'épicerie, mais ça prendrait vraiment du temps : vingt minutes, au lieu des cinq petites minutes en passant à travers les pierres tombales.

Bien sûr, il y a aussi la rue, tout simplement, mais en ce moment la voie est coupée par des travaux et il y a un énorme détour par la grande route, où les voitures roulent très vite.



**Ma mère ne veut pas que je prenne  
ce chemin-là, qu'elle juge  
trop dangereux.**

– Et ne passe pas par le ruisseau, mon chéri. Ce serait trop long!

Ma mère lit dans mes pensées, ou quoi? Elle me pousse vers la porte. Je me mets aussitôt en mode sprint.

Je n'ai jamais compris pourquoi les gens marchent lentement quand ils circulent dans les cimetières. Moi, c'est tout le contraire. Imaginer qu'il y a plein de squelettes sous mes pieds m'arrête le sang et... me met le feu au popotin!

Je décolle comme une fusée, avec mes cinq dollars en poche. En traversant le cimetière, j'imagine qu'une main va sortir du sol pour m'attraper. Ça a beau être au

moins la cinquième fois que je passe par là, je suis toujours aussi mal à l'aise quand mes pieds foulent les allées entre les pierres tombales.

À l'aller comme au retour, je franchis le mur du son. Dans ma tête, il y a des dizaines de zombies à ma poursuite.

Ils ont très faim et ils adorent les jeunes garçons échevelés dans mon genre. Les œufs de ma mère risquent de finir en omelette, mais je ne m'en préoccupe pas. J'ai entendu un bruit bizarre. Sûrement une branche qui craque à cause du vent, mais je ne peux pas me raisonner. Mon cœur bat à tout rompre.

Mes jambes, pourtant musclées, commencent à cramper tellement je cours vite.

Enfin, ma cour, ma maison, ma porte, ma famille !

# Tout un déménagement!

On vient de déménager ici. On ne peut pas dire que je sois ravi. C'était le rêve de mes parents d'aller s'établir en Gaspésie. Moi, ça ne me fait pas plaisir de changer de région, d'école et d'amis.

Mais surtout, je ne suis pas trop certain d'aimer la maison. C'est bien qu'elle soit au cœur du village. Le problème, c'est que

ma nouvelle chambre donne en plein sur le cimetière... Arrg! Nick se moque de moi quand je lui en parle.

– Mathias, un mort ne peut pas être dangereux... puisqu'il est mort! a rigolé mon nouvel ami, sans le moindre malaise, la première fois que je lui en ai parlé.

– Normal que tu n'aies pas peur, ton père est croquemort. Des macchabées, tu as dû en voir plusieurs!

– On dit thanatologue, a répliqué mon ami d'un air offusqué.

Ensuite, il a éclaté de rire en déclarant:

– Moi aussi, je dis croquemort! Mais pas devant mon père!

J'aimais bien notre appartement en ville, parce que c'est là que j'ai grandi. Mais mes parents, eux, ne voulaient plus subir le bruit causé par les locataires qui habitaient

l'appartement au-dessus de nos têtes. Et puis, ça devenait trop petit. Ma mère attend un bébé, et celui-ci n'aurait pas eu de chambre dans notre ancien appartement.

C'est le terrain à l'arrière de notre nouvelle maison qui a séduit mon père. Il y voyait déjà son futur atelier de vitrail.

– Hé, Mathias ! Tu pourras même camper avec tes amis dans notre propre cour ! s'est excité mon père lorsqu'il a vu que je regardais fixement les pierres tombales. J'avais l'impression que rien qu'en tendant le bras, j'allais les toucher.

– Je suis certaine qu'ils ne sont pas tantants, ceux-là ! a vite ajouté ma mère en pointant le cimetière, morte de rire.

À ma première journée d'école, quand j'ai annoncé mon adresse à toute ma classe

de cinquième année, j'ai saisi le grand potentiel de ma nouvelle maison.

**Les exclamations d'épouvante  
ont explosé comme de la dynamite.**

Les enfants de mon école trouvent ma famille « hot » et super courageuse d'habiter à côté du cimetière.

– Vous n'êtes pas peureux de dormir dans la maison du boiteux !

Le boiteux ?

Les enfants se sont agglutinés autour de moi.

– Sans blague, moi, je fais un détour pour être certain de ne pas passer par là...

– Moi aussi !

– Pareil pour moi...

Inquiet, j'ai lâché :

– De quoi parlez-vous ? Qu'est-ce qu'elle a, notre maison ?

– Tu n'es pas au courant ?

– Au courant de quoi ?

– Ta maison est hantée.

– Oui. Tout le monde le sait. Elle est hantée par le boiteux.

– Et le cimetière, par les morts-vivants !

Ils pensent qu'ils peuvent me faire avaler n'importe quoi parce que je viens de la ville.

– Arrêtez de me niaiser. Vous ne me ferez pas peur avec vos histoires. Et puis, c'est qui, le boiteux ?

– Tu le sauras bien assez vite, a lancé un élève en grimaçant.

– Pff ! C'est n'importe quoi.

Je suis devenu le plus populaire de l'école en moins de deux. Les fantômes, les esprits

et les autres créatures invisibles, merci à vous tous ! Mes nouveaux copains me trouvent cool. Au moins, j'ai gagné ça.

Toutefois, j'ai vite déchanté. Me réveiller devant un paysage funeste, ça passe, mais voir un tel tableau le soir juste avant de m'endormir, c'est beaucoup plus compliqué à gérer. J'imagine toutes sortes de choses idiotes, et mes rêves sont peuplés de fantômes. Je sais, faut que je m'y fasse.

**Mais sérieusement, qui voudrait  
habiter à côté d'un cimetière ?**

Nous ! La famille Faucher ! Enfin, quand je dis nous, c'est plutôt mes parents. Parce que moi, je commence à croire que c'est la pire décision de toute leur vie.



## La gardienne

Maman et papa sortent ce soir pour fêter leur nouvelle vie de propriétaires. Je suis bien content parce qu'ils vont souper avec les parents de Nick. Comme on est en train de devenir de bons amis tous les deux, ils désirent se connaître un peu plus.

Les parents de Nick ont proposé de nous envoyer leur gentille gardienne de l'agence

Gardiennage-Expert pour me garder, puisque nous ne connaissons personne dans le coin. Avant, c'était ma cousine Victoria qui venait à la maison quand mes parents sortaient, mais on habite beaucoup trop loin, maintenant.

Pour l'occasion, Nick vient coucher chez moi ce soir. Ça, c'est le top! Nous allons nous faire garder ensemble. Pourvu que la gardienne nous laisse jouer toute la soirée à l'ordinateur, qu'elle n'ait pas 100 ans et qu'elle soit sourde! Parce que nous sommes bruyants, Nick et moi, lorsque nous jouons. Nos jeux sont encore plus amusants quand nous crions très fort! Comme quand nous regardons le hockey durant les séries de la coupe Stanley, papa et moi.

Nick est super content parce que je l'ai accepté dans notre groupe de joueurs, avec mes amis de la ville. «Gamer» avec mes copains d'enfance lui plaît. Il me l'a dit.

Nick aime les mêmes choses que moi : s'amuser à l'ordi, faire du vélo et jouer des tours. Pour l'ordi, je ne suis pas sûr, mais pour les tours, Nick est vachement plus fort que moi !

**La semaine dernière, il a mis  
de la crème à raser dans le tube  
de dentifrice de son père.**

Hier, il a changé le sucre dans le sucrier pour du sel... Sans compter toutes les fois où il s'amuse dans la classe à lancer des petits morceaux de papier avec une sarbacane

fabriquée avec son stylo qu'il a démonté en morceaux.

Toc, toc! C'est justement lui qui arrive à pied, son ordinateur portable sous le bras. On est chanceux d'habiter pas trop loin l'un de l'autre. Je fonce vers la porte d'entrée pour lui ouvrir.

– Allô, Mathias! As-tu vu le nouveau joueur qui vient d'entrer dans le groupe de nos adversaires?

– Non. Pourquoi?

– Je pense que nous aurons du mal à le battre, celui-là.

– Pff! Il va voir que c'est nous les meilleurs! dis-je, gonflé d'orgueil.

– Bonjour, Nick, lui dit ma mère avec un large sourire alors que nous entrons dans le salon.

- Bonjour, Madame Faucher. Mes parents m’ont demandé de vous faire un message. Ils vous attendront au restaurant à 20 h.
- Très bien. C’est gentil de nous faire le message. Merci, Nick.

Ma mère capote sur mon nouvel ami, et je sais pourquoi. Il est toujours tiré à quatre épingles, super poli, les cheveux parfaitement coiffés.

**Un vrai bon petit gars !  
Tout le contraire de moi.**

Ma mère essaie régulièrement de me montrer quels habits vont bien ensemble, mais je m’en fiche royalement. Du moment que je ne me promène pas tout nu. Quant à mes cheveux, c’est le dernier de mes soucis.

Je ne les brosse pas souvent parce que ça prend beaucoup trop de temps pour les démêler. Mes parents n'avaient qu'à mettre un peu moins de frisé dans la recette lorsqu'ils m'ont fabriqué.

- La gardienne est arrivée ? demande Nick.
- Elle ne devrait pas tarder, lui répond ma mère.

Nick jette un coup d'œil par la fenêtre en tirant le rideau.

- Dis donc, de cette fenêtre, tu as toute une vue sur le cimetière !
- Je sais. Ne m'en parle pas. C'est encore pire dans ma chambre.

Nick étire le cou, il semble très intéressé par le décor extérieur.

- Hé, regarde, là-bas ! On dirait quelqu'un qui court.

**Je distingue moi aussi  
une silhouette élancée qui sprinte  
entre les tombes.**

Ses longs cheveux colorés contrastent avec ses vêtements noirs.

– Qui est-ce ?

– Je n'en suis pas certain, déclare Nick. Si c'est la fille à qui je pense, elle a encore changé sa couleur de cheveux. C'est orange, d'après toi ?

– Oui. Et on jurerait qu'elle a un vampire à ses trousses.

La voilà qui grimpe deux par deux les marches de l'escalier qui mène à notre maison.

– Ah oui, c'est elle.

On entend tambouriner à la porte.

– Sûrement la gardienne, conclut ma mère qui n'a rien vu de la scène dans le cimetière.

J'ouvre la porte pour l'accueillir. La jeune fille passe le seuil en trombe, referme la porte derrière elle et s'y adosse, les bras en croix. Ses poumons semblent manquer d'air. Normal, après sa course effrénée.

– Salut, lui fait Nick. Tu t'es trouvé une nouvelle tête au centre commercial ?

Elle hoche la tête avec un demi-sourire, trop essoufflée pour répondre.

**Je ne sais pas si j'ai déjà vu des yeux  
de cette taille. Genre piscine !**

On dirait que je viens d'entrer dans un de mes jeux vidéo. Je la dévisage un peu trop. Nick me décoche un coup discret avec la pointe de sa chaussure pour que je baisse mon regard.



– C’est elle, la gentille gardienne ? dis-je en chuchotant.

– Oui, elle sort toujours de « Zombiland », répond mon ami en souriant discrètement.

Ma mère et mon père, qui nous ont rejoints dans l’entrée, l’observent, impressionnés. Au bout de quelques secondes, la jeune fille a retrouvé son souffle. Elle adresse un sourire cordial à mes parents qui, eux, se forcent pour étirer les lèvres. Je peux lire dans leurs pensées : « Euh... On devrait sortir ou pas ? » Et maman qui déteste se vêtir en noir parce que ça lui donne l’impression d’être au salon funéraire... Mince alors ! Elle est servie. Même le vernis à ongles de la gardienne est noir.

– Salut. Je m’appelle Zara. Comme dans vous-Zara-pas-de-soucis-avec-moi !

– Zara comme dans Zara-pide sur la gâchette! blague à son tour mon ami.

Quelle chance, elle parle notre langue! Mes yeux se posent sur sa bouche violet foncé. Arrrk! Faudrait vraiment que quelqu'un lui dise gentiment qu'elle ressemble à une morte. Mais ce quelqu'un, ce ne sera pas moi!

– Bonjour, Zara. Tu es bien la gardienne? vérifie ma mère, un doute dans la voix.

– Oui. Pour vous servir, Madame Boucher.

Je réplique:

– C'est Faucher, comme dans: «On est fauchés!»

Ma petite maman chérie n'apprécie pas ma blague, ça se voit à la paire d'yeux outrés qu'elle tourne vers moi. Mon père n'arrive pas à détacher son regard des cheveux orange fluo de Zara. Et cette coloration n'est

sûrement pas le seul problème qu'a détecté mon paternel.

**Je vois bien que le blouson de Zara,  
noir avec des imprimés  
de toiles d'araignées,  
le fait aussi cligner des yeux.**

– Viens avec moi, Zara, l'invite maman en hésitant un peu.

Ayoye ! J'ai déjà vu Mom plus accueillante. La gardienne quitte le tapis de l'entrée en regardant autour d'elle. Il y a tellement de maquillage noir sur ses paupières qu'on jurerait qu'elle a deux trous dans la tête à la place des yeux. Zara fait le tour des pièces de la maison et s'informe de tout, telle une inspectrice ultra-perfectionniste. « À quelle heure reviendrez-vous ? » « Est-ce

que le téléphone fonctionne bien ? » « Vous êtes en paix avec vos voisins ? » « Est-ce que le grenier est habité ? » « Et le sous-sol ? » « Qu'est-ce qu'il y a en bas ? »

« Tout est calme du côté  
du cimetière ? »  
« On a enterré un mort  
dernièrement ? »

Voyons ! Tant qu'à y être : « Logez-vous des extraterrestres ? » « Vos enfants ont-ils des superpouvoirs ? » « Où garez-vous votre vaisseau spatial ? »

Cette gardienne ne m'inspire pas confiance. Et ce n'est pas son look qui me pose problème. Mes parents non plus ne semblent pas rassurés. Ils répondent aux questions de Zara en se lançant des regards qui

en disent long. Surtout lorsqu'elle enlève son blouson et qu'ils remarquent le collier à son cou, en cuir noir avec des pointes de métal, semblable à un collier de chien.

Puis, mes parents se retirent dans leur chambre pour discuter. J'espère qu'ils ne prendront pas la décision d'annuler leur sortie à cause de cette gardienne bizarroïde. J'ai prévu tout un programme avec Nick. La semaine prochaine, nous allons inviter les copains de l'école à une fête dans ma cour. Nick et moi voulons prouver à mes nouveaux amis que la maison du boiteux, comme ils l'appellent, n'est pas hantée. Nous avons besoin de la soirée d'aujourd'hui pour préparer le party.

Nos parents se décident enfin à sortir.

## LE CIMETIÈRE

– Bonne soirée, les gars. Soyez sages, lance mon père.

– Et ne passez pas tout votre temps à vos ordinateurs, insiste maman avec un clin d’œil en direction de Zara.

Enfin partis ! Il était temps.